



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Cinéma

de l'Université Paris Ouest Nanterre
La Défense

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Cinéma

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA140007365

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

- Délocalisation(s) :

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

La spécialité *Cinéma et mondes contemporains* regroupe 11 universités européennes partenaires : trois françaises (Paris 10, Paris 3, Lille 3), Université de Liège, Birkbeck College (Londres), Goethe Universität (Francfort), Ruhr Universität (Bochum), Université catholique de Milan, Université de Udine, Université Rome 3, Université de Barcelone, Université d'Amsterdam.

Présentation de la mention

Cette mention est divisée entre trois spécialités : *Cinéma, arts et cultures*, *Etudes cinématographiques et audiovisuelles* (appelée également *Cinéma et mondes contemporains*) et *Scénario et écritures audiovisuelles*.

La première spécialité, *Cinéma, arts et cultures*, se divise elle-même en deux parcours : *Cinéma anthropologique et documentaire* et *Cinéma, arts, histoire et société*. Le premier parcours a pour objectif d'initier des étudiants venant des sciences humaines à la recherche par la réalisation de films documentaires et à la réflexion sur l'usage des films en sciences humaines ; les débouchés sont donc autant du côté de la recherche en sciences humaines que de la réalisation de films documentaires. Avec le deuxième parcours, il s'agit de répondre aux besoins d'expertise des institutions culturelles, par exemple dans le domaine des patrimoines de l'image et du son.

La deuxième spécialité, *Etudes cinématographiques et audiovisuelles* (également désignée dans le dossier sous l'appellation de « programme international » ou « filière internationale » *Cinéma et mondes contemporains*), internationale, est plutôt une formation à finalité recherche, destinée à former les étudiants à la recherche doctorale.

Enfin la troisième spécialité, *Scénario et écritures audiovisuelles*, plutôt professionnalisante, ambitionne de former aux métiers de scénariste, directeur littéraire, script-doctor et lecteur de scénarios pour les maisons de production.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention se structure en Y, à partir d'une première année de master (M1) de tronc commun durant laquelle l'étudiant choisit des séminaires en fonction de sa future orientation. Le fait qu'un certain nombre de séminaires soient communs aux différents parcours/spécialités rend donc possibles d'éventuels passages d'étudiants entre eux.

La deuxième année de master (M2) est spécifique à chaque spécialité, avec donc quelques éléments communs aux deux parcours qui composent la spécialité *Cinéma, arts et cultures* (*Cinéma anthropologique et documentaire* et *Cinéma, arts, histoire et société*).

Cette structure est assez cohérente à ceci près que la transformation du parcours international en spécialité - *Études cinématographiques et audiovisuelles* (appelée également *Cinéma et mondes contemporains*) - lui donne une grande proximité avec le parcours *Cinéma, arts, histoire et société* de la spécialité *Cinéma, arts et cultures* (d'ailleurs, *Cinéma et mondes contemporains* pourrait très bien s'intituler *Cinéma, arts et culture*), alors même que celui-ci est lié au parcours *Cinéma anthropologique et documentaire*. La logique de l'association de deux parcours et de la (relative) séparation de *Cinéma, arts, histoire et société* et *Cinéma et mondes contemporains* n'est donc guère évidente et peut être génératrice d'ambiguïtés chez les étudiants. D'autant qu'on ne comprend pas pourquoi le parcours *Cinéma et mondes contemporains* spécialité internationale prend parfois le nom *Études cinématographiques et audiovisuelles* : une spécialité dont le seul parcours est *Cinéma et mondes contemporains*, donc une spécialité à un seul parcours mais deux noms différents !

En M2, un seul séminaire est mutualisé entre les deux parcours de la spécialité *Cinéma, arts et cultures* mais, en revanche, il y a une mutualisation quasi totale entre son premier parcours et la spécialité internationale. Le fait que seul un séminaire soit commun aux deux parcours de la spécialité *Cinéma, arts et cultures* tend à confirmer le caractère finalement peu logique de cette association des deux parcours.

L'organisation pédagogique (répartition des volumes horaires et des crédits) est globalement pertinente. Seul problème auquel il faudrait remédier : dans la spécialité *Cinéma et mondes contemporains*, l'UE de méthodologie du S1, pourtant essentielle dans la perspective d'écriture du mémoire, paraît sous-créditée (5 crédits), alors qu'elle en vaut 12 dans la première spécialité et qu'en M2, cette UE de méthodologie en vaut 15. Il convient donc d'harmoniser ces valeurs.

L'enseignement des langues passe le plus souvent par des cours de spécialité dans une langue étrangère, ce qui est un choix très pertinent.

Ce master a toute sa place dans cette université, compte tenu de l'importance que prennent les arts dans la recherche et la formation à Paris Ouest. Mais aussi parce que les parcours/spécialités à vocation plutôt professionnalisante sont très originaux et ne connaissent que peu, ou pas, de concurrence au plan régional, voire national : le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* a identifié une activité à laquelle ne semble préparer véritablement aucune autre formation, et qui fait par ailleurs partie de l'histoire de l'enseignement du cinéma à Paris Ouest (depuis Jean Rouch) ; la spécialité *Scénario et écritures audiovisuelles* constitue une alternative bienvenue aux écoles type Fémis - École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (même si elle en reproduit la sélectivité).

Les parcours/spécialités à finalité recherche posent plus problème de ce point de vue. Le parcours *Cinéma, arts, histoire et société* a en quelque sorte les défauts de ses qualités : son ancrage interdisciplinaire et le choix de contenus de cours très diversifiés lui confèrent une dimension très vaste et une identité un peu floue, alors même qu'il existe de nombreux masters plus ou moins comparables dans la région. La spécialité *Cinéma et mondes contemporains* donne à la formation à la recherche une dimension internationale qui, si elle est nécessaire, existe aussi à Paris 3, une des universités partenaires. Or le nombre assez limité d'étudiants entrant dans cette spécialité, aux S3 et S4, à Paris Ouest peut conduire à se demander si cette formation ne souffre pas de la concurrence de Paris 3.

Pour ce qui concerne la recherche, cette mention s'adosse à l'équipe interdisciplinaire Histoire des arts et des représentations (EA 4414) mais les liens réels entre l'équipe et le master ne sont malheureusement pas détaillés, tout comme les rapports précis avec le monde professionnel (hormis pour la spécialité *Scénario et écritures audiovisuelles*).

La spécialité *Cinéma et mondes contemporains* regroupe 11 universités européennes partenaires. Cela permet aux étudiants d'obtenir un diplôme conjoint entre plusieurs universités. La spécialité *Scénario et écritures audiovisuelles* a des séminaires communs avec le Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle (association



reconnue par le Ministère de la Culture), qui dispense un enseignement débouchant sur une certification professionnelle en la matière. En revanche, il existe peu de choses au plan des relations internationales pour les autres spécialités/parcours.

L'attractivité de cette mention semble réelle, surtout pour la spécialité *Scénario et écritures audiovisuelles*. Mais on ne sait pas assez précisément d'où viennent ces étudiants (de ou hors Paris 10). Les effectifs, finalement réduits, résistent à des analyses très poussées. Les taux de réussite sont assez faibles en fin de master 1, excellents en fin de master 2 mais ces chiffres ne sont pas analysés, ce qui est dommage. Concernant l'insertion professionnelle, le dossier donne quelques renseignements ponctuels - beaucoup trop détaillés sur les docteurs ayant eu un poste universitaire, trop peu sur le reste.

L'équipe, dont certains membres sont reconnus au plan international, apparaît de grande qualité scientifique. Elle est assez resserrée, très complémentaire et ses compétences correspondent bien aux formations proposées. Mais on ne voit pas du tout son fonctionnement, notamment parce qu'il n'y a pas de détails sur la répartition précise des enseignements entre ces enseignants-chercheurs. Quelle est la fréquence des réunions pour piloter ces masters ? Qu'en est-il de la représentation étudiante ? Quant au soutien administratif, il paraît minimal.

Pour les cours et séminaires, les modalités d'évaluation sont très variables. Cependant, le nombre de dossiers et de devoirs écrits, pour certains parcours/spécialités (par exemple *Cinéma, arts, histoire et société*), semble être assez élevé, ce qui peut poser problème, compte tenu de la nécessité de préparer en même temps un mémoire ou un travail sous une autre forme. Toutes les spécialités reposent sur une première soutenance en fin de M1 pour valider les projets des étudiants et s'achèvent évidemment par une soutenance devant un jury qui évalue soit un travail de recherche, soit une création. Les modalités de la soutenance finale dans la spécialité *Scénario et écritures audiovisuelles*, notamment sa durée très courte, paraissent assez mal adaptées à l'objet de cette spécialité.

Il ne paraît pas exister d'évaluation des enseignements par les étudiants.

Pour ce qui concerne les recommandations émises précédemment par l'AERES, la demande de consolidation de partenariats s'est traduite par l'ouverture de la spécialité internationale. Mais les autres parcours/spécialités pourraient faire également l'objet de partenariats développés, certes peut-être plus ponctuels. La demande d'un adossement affirmé de la formation à une équipe d'accueil a été également partiellement remplie. En effet, le caractère résolument interdisciplinaire de l'EA 4414 se retrouve très bien dans la volonté d'ouverture de certains parcours/spécialités aux autres arts et aux sciences humaines. Reste que la recherche collective en cinéma à Paris Ouest souffre, semble-t-il, d'un certain déficit identitaire (peut-être en partie dû au renouvellement de l'équipe), qui se retrouve un peu dans la relative hétérogénéité des contenus des séminaires proposés.

La fiche d'auto-évaluation est en fait, à peu de choses près, un copier/coller du dossier de demande d'habilitation. Elle s'en tient donc à des données factuelles, sans identifier de points forts ni de points faibles. Globalement, le dossier est long et répétitif et ne répond pas toujours directement aux items suggérés (en particulier sur les objectifs de la formation). Mais il donne beaucoup d'informations et reste assez clair. Les fiches RNCP sont parfaitement renseignées.

- Points forts :
 - Diversité et originalité de l'offre (recherche/professionnelle).
 - Equipe pédagogique très compétente sur les champs couverts par ces spécialités.
 - Attractivité de la spécialité professionnelle.
- Points faibles :
 - Pilotage de la mention pas assez clair dans ses modalités (jusque dans l'organisation des parcours/spécialités).
 - Adossement à la recherche pas assez affirmé.
 - Les débouchés des parcours/spécialités ne paraissent guère assurés.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de repenser l'organisation en parcours/spécialités (et harmoniser les évaluations, les crédits, etc.). Il conviendrait également de profiter du Labex Arts-H2H pour opérer un adossement plus fort et plus visible de l'ensemble de la formation à la recherche.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B

Evaluation par spécialité

Cinéma, arts et cultures

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est divisée en deux parcours : *Cinéma anthropologique et documentaire* et *Cinéma, arts, histoire et société*. L'objectif du premier parcours est notamment d'initier des étudiants venant des sciences humaines à la recherche par la réalisation de films documentaires et à la réflexion sur l'usage des films en sciences humaines. L'objectif du second est de fournir des compétences à la fois larges et approfondies sur le cinéma, son histoire, sa place dans la société, son rapport aux autres arts. Ces deux parcours se rejoignent donc essentiellement par leurs perspectives interdisciplinaires.

- Appréciation :

Les UE semblent parfaitement cohérentes avec les objectifs. Après un M1 de tronc commun, l'année de M2 est très différente selon les parcours : elle ressemble à celle de M1 pour le parcours *Cinéma, arts, histoire et société* ; elle est très axée sur la pratique de tournage documentaire pour l'autre parcours. Un stage est éventuellement possible en M1, à la place du séminaire de complément interdisciplinaire. Le lien entre enseignement et recherche (de l'équipe) gagnerait à être précisé. Les relations et échanges internationaux sont limités : pas de traces d'accords formels, pas de statistiques sur les séjours à l'étranger des étudiants.

Chaque année, le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* compte en moyenne un quart de son effectif en provenance de l'étranger, ce qui montre son attractivité. Les effectifs de chacun des deux parcours oscillent entre 12 et 22 étudiants, ce qui est assez logique pour le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire*, mais n'est pas très élevé pour le parcours plus axé recherche. Le taux de réussite du parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* est très élevé depuis 2007 (99 %, en moyenne !), ce qui peut faire naître un doute sur le niveau d'exigence dans l'évaluation finale. C'est un peu le problème inverse pour le second parcours, qui se situe plutôt aux alentours de 45 % de réussite et avec des taux assez bas pour les deux dernières années. Ces deux parcours diplôment assez peu d'étudiants qui poursuivent en doctorat. Le dossier ne fournit pas de statistiques très détaillées sur le devenir des étudiants diplômés : seuls ceux qui ont obtenu des fonctions dans l'enseignement et la recherche sont mentionnés. Les informations pour 2011-2012 montrent une difficulté à intégrer les métiers de l'audiovisuel.

Pour le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire*, l'équipe est formée d'enseignants-chercheurs de Paris Ouest et d'intervenants extérieurs mais ne repose sur aucun professeur et la majorité des enseignants ne sont pas maîtres de conférences (deux doctorantes et un anthropologue-cinéaste, docteur en cinéma), ce qui peut fragiliser cette formation. Le dossier ne fournit pas d'information sur un éventuel comité de pilotage de la spécialité et/ou des parcours. Les modalités d'évaluation des enseignements sont très variables. Le nombre de dossiers et de devoirs écrits pour le parcours *Cinéma, arts, histoire et société* semble être assez élevé, ce qui peut poser problème, compte tenu de la nécessité de rédiger en même temps un mémoire.

Il n'y a pas d'évaluation des enseignements par les étudiants.



- Points forts :
 - Chacun des deux parcours est clairement identifié et pertinent et le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* présente une originalité certaine.
 - Structure d'enseignements cohérente et attractive, basée sur un tronc commun et des choix multiples.
 - Grande ouverture à des étudiants d'horizons différents, assise sur des perspectives interdisciplinaires.
- Points faibles :
 - Pilotage de la formation pas assez précis. L'équipe du parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* comporte trop peu d'enseignants-chercheurs titulaires.
 - L'adossment à la recherche et au monde professionnel n'est pas assez précisé.
 - L'unité des deux parcours pose un problème de cohérence.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer le pilotage de la formation, afin notamment de mieux apprécier les relations entre les deux parcours, d'étoffer l'équipe pédagogique, de renforcer l'adossment à la recherche et au monde professionnel.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Etudes cinématographiques et audiovisuelles – cinéma et mondes contemporains (programme international)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés):

Université Paris Ouest Nanterre La Défense et, selon les cas, établissements étrangers partenaires (voir ci-dessous).

Etablissement(s) en co-habilitation(s):/

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

La spécialité *Cinéma et mondes contemporains* regroupe 11 universités européennes partenaires : 3 françaises (Paris 10, Paris 3, Lille 3), Université de Liège, Birkbeck College (Londres), Goethe Universität (Francfort), Ruhr Universität (Bochum), Université catholique de Milan, Université de Udine, Université Rome 3, Université de Barcelone, Université d'Amsterdam.

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalité recherche, * tudes cinématographiques et audiovisuelles*, se présente comme composée du seul parcours « Cinéma et mondes contemporains ». Le point essentiel est la mobilité et la découverte des orientations scientifiques de telle ou telle université partenaire selon le projet de recherche des étudiants. Les débouchés professionnels envisagés (métiers de l'animation culturelle, etc.) sont assez proches de ceux du parcours recherche *Cinéma, arts, histoire et société*, mais il s'agit surtout de former les étudiants à la recherche doctorale.

- Appréciation :

L'année de M1 est mutualisée avec les autres spécialités. On peut se demander si l'UE de méthodologie, pourtant essentielle dans la perspective d'écriture du mémoire, n'est pas sous-créditée : elle vaut 5 crédits, alors qu'elle en vaut 12 dans la première spécialité. Pour le reste, le contenu est à peu près le même que la spécialité précédente parcours 2, avec la mobilité en plus. Cette spécialité est basée sur la découverte des univers de la recherche dans deux destinations européennes parmi les universités partenaires. Mais cette spécialité s'adosse avant tout à l'équipe interdisciplinaire Histoire des arts et des représentations (EA 4414). Cependant la manière dont le travail de recherche de cette équipe nourrit les enseignements de ce master n'est pas indiquée.

Une telle formation internationale exige que l'on distingue l'attractivité nationale et internationale, sachant que les deux sont en quelque sorte « limitées » par un numerus clausus très faible (cinq étudiants seulement sont sélectionnés). On ne sait pas grand-chose du niveau de sélectivité à l'entrée en master : on sait qu'une commission impliquant (dans quelle mesure ?) les universités partenaires étudie le projet de recherche des candidats et évalue leur niveau de langue. Mais combien de candidats y a-t-il ? Pour les entrants étrangers, le nombre est relativement faible (sur 11 partenaires et si chacun des partenaires a 5 étudiants en mobilité, Paris Ouest n'apparaît pas comme la destination privilégiée).

Le taux de réussite est exemplaire pour les deux premières promotions sorties (100 %) mais, comme la formation n'existe que depuis 2010, il est trop tôt pour pouvoir procéder à cette analyse. Le dossier indique que, depuis 2007, 9 diplômés de cette spécialité - sur 75 - ont poursuivi en doctorat.

L'équipe est formée d'enseignants de Paris Ouest (trois PR et six MCF), dont certains sont des chercheurs reconnus au plan international. Mais le dossier n'offre pas de précision sur la répartition des enseignements entre ces enseignants-chercheurs et ne donne pas plus d'information sur un éventuel comité de pilotage de la spécialité et/ou des parcours, ce qui est dommage, d'autant qu'on ne sait pas comment fonctionne le partenariat à 11 et comment sont décidées au niveau international les grandes orientations du master (notamment pédagogiques). Pour les cours et séminaires, les modalités d'évaluation sont très variables. Il n'est pas précisé si les étudiants entrants en provenance d'universités étrangères bénéficient des mêmes modalités d'évaluation que les étudiants de Paris Ouest, ou s'il a été envisagé une forme d'harmonisation des évaluations entre les différentes universités partenaires, ce qui paraît nécessaire. Le cœur de l'évaluation semble être le mémoire, avec un jury composé de trois enseignants du programme plus un étranger (mais sur le niveau d'internationalité, rien n'est indiqué).



- Points forts :
 - Dimension internationale, qui vise à apporter aux étudiants une ouverture linguistique et méthodologique, ainsi qu'une formation la plus pointue possible par rapport à leurs sujets de recherche.
 - Reconnaissance au plan international des enseignants-chercheurs associés à cette formation.
 - Perspectives interdisciplinaire et interculturelle.
- Points faibles :
 - Modalités concrètes de fonctionnement du dispositif insuffisamment explicitées (critères de sélection des étudiants, comité pédagogique, financement des séjours par les étudiants, harmonisation des évaluations entre les partenaires, etc.).
 - Problème de lisibilité de l'intitulé d'une spécialité à un parcours.
 - Répartition des crédits entre les UE parfois peu cohérente.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mettre en place un pilotage plus visible et plus ferme de cette spécialité, entre les divers partenaires européens, et de mieux harmoniser la répartition des crédits entre certaines UE.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Scénario et écritures audiovisuelles

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour objectif de former des scénaristes, des directeurs littéraires, des script-doctors et des lecteurs de scénarios pour les maisons de production. Le contenu de ses cours est donc clairement tourné vers le monde professionnel et les enseignements sont dispensés soit par des enseignants-chercheurs (aussi praticiens), soit par des intervenants extérieurs (professionnels).

- Appréciation :

Les enseignements dispensés semblent cohérents avec la spécialité et notamment son aspect pratique. L'année de M1 est de tronc commun et offre donc aux étudiants une solide culture générale en cinéma et plus largement en sciences humaines. L'année de M2 est logiquement plus lourde au S3 qu'au S4, ce dernier étant consacré pour une bonne part à l'écriture individuelle du projet. La répartition des volumes horaires et des crédits est logique. Cela étant, on peut se demander si une telle formation a toute sa pertinence en se limitant à une seule année (M2). Il est prévu un stage obligatoire dans une maison ou unité de production de un à six mois validé par un rapport. Le mémoire de recherche est remplacé par l'écriture d'un scénario original, validé par un jury qui comporte un professionnel. Les cours assurés par les enseignants-chercheurs de l'équipe, en lien assez direct avec leurs recherches, semblent permettre de combiner la dimension théorique et de recherche avec cette tendance vers la professionnalisation. Les professionnels sont bien sûr très présents dans cette formation : chaque projet d'écriture est suivi par un directeur d'écriture qui vient du monde professionnel. Des rencontres régulières avec des professionnels font l'objet d'une UE. Le dossier comporte peu de choses pour ce qui concerne les relations et échanges internationaux.

L'entrée dans cette formation se fait par concours : 120 candidatures en 2012, ce qui montre l'attractivité de cette formation. Les effectifs sont limités à 12 étudiants par promotion, ce qui paraît être un chiffre raisonnable, compte tenu de la nécessité de suivre individuellement chaque projet d'écriture. Le taux de réussite est exceptionnel (92, 100, 100 % sur les trois années). Mais, dans l'analyse des débouchés des diplômés, on apprend que la majorité s'inscrit dans un devenir de scénariste alors que les seuls détails un peu tangibles donnés concernent... les exceptions à ce devenir ! De plus on peut voir ce résultat comme la conséquence d'une sélection pertinente, mais aussi comme le symptôme d'une exigence limitée... Certains diplômés poursuivent en intégrant la section scénario de la Fémis - École nationale supérieure des métiers de l'image et du son -, ce qui, là encore, peut être vu aussi bien positivement que négativement pour ce qui concerne les débouchés offerts par cette spécialité (à noter que la Fémis, tout aussi sélective, offre sur le sujet une formation en trois ans, alors qu'ici la spécialité ne concerne qu'une seule année).

Cinq titulaires de l'équipe ont des compétences dans le domaine de l'écriture scénaristique et enseignent donc dans cette formation. S'y ajoutent un MCF en littérature française co-scénariste et co-réalisateur de plusieurs longs métrages et quelques professionnels associés. Cette formation, qui mêle donc habilement enseignants-chercheurs et professionnels, a su s'entourer de vrais spécialistes du domaine, de praticiens reconnus. En revanche, compte tenu des impératifs probables des professionnels, il aurait été nécessaire de préciser les modalités de pilotage de cette spécialité (nombre de réunions par an, par exemple pour harmoniser le suivi et l'évaluation des étudiants).

Les modalités pédagogiques de la soutenance finale posent par ailleurs un problème : le jury est assez nombreux (9 personnes) mais chaque soutenance ne dure que 30 minutes, ce qui réduit très fortement le temps de parole de chacun (même si tout le monde ne s'exprime sans doute pas) et limite par conséquent le retour que l'étudiant peut avoir sur son travail.



- Points forts :
 - Attractivité de la spécialité.
 - Qualité de l'équipe pédagogique, associant enseignants-chercheurs spécialistes du domaine et professionnels reconnus.
 - Cohérence du projet de formation.
- Points faibles :
 - Absence d'un vrai comité de pilotage, rendu d'autant plus nécessaire par la « mixité » de l'équipe pédagogique.
 - Réflexion qui reste à mener sur l'existence réelle de débouchés.
 - Ouverture internationale insuffisante.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mettre en place un comité de pilotage réunissant enseignants-chercheurs et professionnels, de revoir la forme de la soutenance terminale pour offrir aux étudiants un meilleur retour sur leur travail et de nouer des partenariats internationaux.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement

Responsable de la formation :

NOM Prénom KLEINBERGER ALAIN

Email alain.kleinberger@u-paris10.fr

I/ Observations relatives à la MENTION

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

Appréciation globale L'essentiel des appréciations et des critiques étant résumé dans la partie synthétique du rapport, nous y concentrons la plupart de nos réponses.
 La présentation de la mention est conforme pour ce qui concerne les deux premières spécialités. Pour la troisième, nous tenons à souligner et à revendiquer sa vocation exclusivement professionnalisante.

Points forts Les enseignants-chercheurs savent gré à l'Aeres de son appréciation positive qui sanctionne justement leur réel et constant investissement dans l'organisation du Master.

Points faibles S'agissant de la lisibilité de la structure des parcours, le cas du master international est un peu particulier : ses intitulés s'adressent au consortium des universités partenaires, ce qui explique, d'une part, l'appellation « cinéma et mondes contemporains » qui définit l'offre de Paris Oue**st** parmi l'ensemble de toutes les universités partenaires de ce master, et, d'autre part, la différence du nombre de crédits attribués au séminaire de méthodologie, par harmonisation avec les exigences de ces autres universités (et accordé par dérogation de Paris Oue**st**).
 Précisons que le mémoire demandé aux étudiants de ce Master répond à des exigences adaptées.

La spécialité scénario reproduit la sélectivité des formations types Fémis : nous tenons à affirmer que c'est un gage de sa qualité, de sa vocation justement professionnalisante et, de toute façon, de sa faisabilité.

S'agissant de la dimension considérée comme « floue » de la spécialité recherche : cinéma, art, histoire et société, il faut rappeler que les points forts de recherche ont vocation à être affinés à court terme grâce à des recrutements très récents ou à venir ; reconfiguration qui concerne la direction du master dont la mission première consistera à mettre en place un comité de pilotage chargé de définir les axes scientifiques, et à positionner plus lisiblement l'offre de formation en Île de France.

Dans le cadre du LABEX arts-H2H, le projet « traverser Bazin » dirigé par Hervé Joubert-Laurencin vient d'être financé pour trois ans et constitue l'un des nouveaux axes de recherche de l'équipe cinéma ; il associe plusieurs étudiants du master (séminaire, ateliers de lecture de textes, professeurs invités).

Pour ce qui concerne l'adossement du master à l'équipe HAR, il faut prendre en compte l'UE « outil de la recherche », conçue comme une passerelle entre le master et la production scientifique de HAR. Les étudiants sont associés à l'organisation de certains événements scientifiques animés par les enseignants-chercheurs, et ils valident cette UE par la rédaction d'un compte rendu portant sur les manifestations, en lien avec leur sujet de recherche, qu'ils ont choisies de suivre.

À partir de 2014, il est prévu que certaines des manifestations organisées par le LABEX Arts-H2H soient validées dans ce cadre.

S'agissant de la mobilité des étudiants en dehors du Master international, il faut d'abord noter que le Master « cinéma anthropologique et documentaire », unique en son genre sur le plan national, attire chaque année de nombreux étudiants étrangers (Brésil, Afrique, Australie...). Par ailleurs, nos propres étudiants sont incités à la mobilité (d'une durée allant d'un semestre à un an) au cours de leur deux années de Master, grâce aux programmes d'échange Erasmus et Micefa, qui leur permettent de valider par équivalence tout ou partie de leurs séminaires et de soutenir leur mémoire à leur retour. Ajoutons que, régulièrement, des professeurs étrangers invités proposent des cours dans le cadre de ce Master (Giorgio de Vincenti, Laurent Guido...).

Chaque année, 30% environ des étudiants admis dans la spécialité professionnelle « Scénario et écritures audiovisuelles » ont validé un M1 à Paris Ouest. Pour l'année 2012-2013 encore, sur 12 étudiants, 4 viennent du Master 1 (soit 33 %).

La question du taux de réussite en M1 est une question structurelle et dont souffre la plupart des universités. A Paris Ouest, le taux de réussite est plus significatif si l'on prend uniquement en compte les inscriptions pédagogiques.

Avec l'arrivée d'un nouveau professeur en charge du niveau M, les réunions de pilotage seront organisées tous les trimestres.

Le Master bénéficie d'un soutien administratif : une administrative dédiée au sein d'un secrétariat qui ne s'occupe que des Masters, soutien auquel il faut ajouter le renfort d'une responsable du budget pour tout ce qui relève des engagements financiers.

S'agissant de l'adossement à la recherche pour le parcours 1 *Cinéma anthropologique et documentaire* : les doctorants issus de cette formation ont exploré des thèmes faisant partie des programmes de l'équipe de recherche HAR, sous-équipe Cinéma. « Corps, représentation filmique, identités » (2005-2008), *Filmer les apprentissages* (2009-2012).

Les débouchés du Parcours 1 *Cinéma anthropologique et documentaire* sont très variés : de la recherche, fondée sur l'alliance entre sciences humaines et cinéma, à la réalisation professionnelle de documentaires et de films scientifiques (entreprises, patrimoine, instituts régionaux ou nationaux, etc.).

Dans le cadre de la spécialité « Scénario et écritures audiovisuelles », comme cela figure explicitement dans le dossier, le jury de sortie est composé des 3 directeurs d'écriture, de 3 universitaires intervenants dans la formation et de 3 professionnels extérieurs, le plus souvent des producteurs. Le déroulé de la soutenance de leurs projets de fiction longues par les étudiants est le suivant :

1. Chaque soutenance dure 30 min maximum.
2. Chaque candidat débute la soutenance par le pitch de son projet de fiction longue. Ce pitch est limité à 6 min maximum.
3. Le directeur d'écriture du candidat prend ensuite la parole (3 à 4 min) pour donner son point de vue sur le travail et la collaboration.
4. Les membres du jury extérieurs interviennent ensuite, pour proposer leur expertise professionnelle du projet et poser les questions qu'ils jugent utiles.
5. Les autres membres du jury qui le désirent prennent la parole pour réagir et poser des questions.
6. Chaque projet reçoit une mention (TB, B, AB, Passable) et les meilleurs projets peuvent être distingués par une mention spéciale ("Félicitations du jury", par exemple).
7. Chaque soutenance, comme il est d'usage, est publique et ouverte en particulier aux autres candidats de la promotion.

Une erreur factuelle apparaît donc dans le rapport : ce ne sont pas 1, mais 6 professionnels qui participent au jury de soutenance (les 3 producteurs et 3 directeurs d'écriture qui sont des scénaristes professionnels).

Par ailleurs, cette soutenance terminale, voulue et raisonnée sous sa forme actuelle dès l'origine du Master, nous apparaît conforme à ses exigences professionnalisantes : reproduire in situ l'expérience de « vente » d'un scénario auprès de producteurs, telle qu'elle se déroule le plus souvent actuellement. La forme du pitch court est aujourd'hui dominante. Les faits confirment cette bonne adaptation : à l'issue des soutenances des promotions 2011-2012 et 2012-2013, deux projets ont immédiatement été « optionnés » par des producteurs, avec engagement financier à la clé.

2/ Observations portant sur la rubrique « RECOMMANDATION POUR L'ETABLISSEMENT »

Le nouveau comité de pilotage du Master a prévu pour sa première réunion de rentrée de mettre à son ordre du jour la question de l'organisation en parcours/spécialités et celles relatives à l'harmonisation (évaluations, crédits).

Marguerite Chabrol, membre titulaire de notre équipe, appartient depuis février 2013 au comité de pilotage du Labex, et travaille notamment à l'adossement des formations à la recherche.

Sur le suivi des cohortes d'étudiants et l'évaluation de la formation par les étudiants, l'Etablissement apporte *infra* une réponse globale.

II/ Observations relatives à la SPECIALITE 1 parcours 1

Intitulé *Cinéma anthropologique et documentaire*

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

Appréciation globale

Relations et échanges internationaux :

Dans le Parcours *Cinéma anthropologique et documentaire*, les étudiants étrangers viennent à nous et des liens se créent alors avec leurs universités d'origine. De plus, ces étudiants ont trouvé, pour la plupart, des débouchés professionnels dans leur pays d'origine : enseignement supérieur et recherche après doctorat, réalisation filmique professionnelle après M2. Les accords existants avec les universités et les centres de recherche étrangers seront formalisés en cours de LMD3. En 2013, notre formation a accueilli en stage doctoral (CAPES, Brésil) une étudiante de l'université fédérale de Bahia ; elle accueillera en 2014, toujours en stage doctoral, un étudiant de l'université d'Etat de Campinas.

Effectifs, taux de réussite :

Le taux élevé de réussite au Parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* s'explique par : la forte motivation des étudiants : abandons exceptionnels ; la qualité du recrutement (sélection rigoureuse) ; le suivi obligatoire des mêmes séminaires par tous les étudiants ; le suivi très régulier de la progression des étudiants : les travaux individuels sont analysés collectivement ; l'encadrement très exigeant des travaux de fin d'année ; la coordination permanente des enseignants. Les étudiants ne réussissent pas tous avec la même note : les mentions TB sont rares, la distribution des mentions correspond à une courbe de Gauss.

Composition de l'équipe de formation :

Alain Kleinberger, élu professeur des universités en mai 2013, enseignera dans le Parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* en LMD3 et le codirigera avec Gilles Remillet, MCF à Paris Ouest. L'anthropologue-cinéaste, docteur en cinéma, qui enseigne dans le Parcours, est Technicien Recherche et Formation en audiovisuel (titulaire) à Paris Ouest. Par ailleurs, un autre maître de conférences du département de sociologie de Paris Ouest, spécialiste d'audiovisuel, renforcera l'équipe de formation.

Comité de pilotage :

Dans le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* les enseignants se réunissent deux fois par semestre pour coordonner la progression de leurs enseignements en fonction des résultats des étudiants et proposer une aide spécifique à certains d'entre-eux (lectures, soutiens méthodologiques, conseils en réalisation, etc.).

Modalités d'évaluation :

Dans le parcours *Cinéma anthropologique et documentaire* la présence de séminaires théoriques et de séminaires pratiques (réalisation) rend nécessaire des modalités d'évaluations différentes.

Points forts

Les enseignants-chercheurs savent gré à l'Aeres de son appréciation positive qui sanctionne justement la spécificité du parcours 1 et souligne sa reconnaissance nationale et son attractivité internationale en lien avec son fondateur historique (Jean Rouch), la qualité de l'équipe pédagogique, la cohérence du projet de formation.

| | |
|-----------------------|--|
| | |
| Points faibles | <p>Alain Kleinberger, élu professeur des universités en mai 2013, enseignera dans le Parcours <i>Cinéma anthropologique et documentaire</i> en LMD3 et le codirigera avec Gilles Remillet, MCF à Paris Ouest. L'anthropologue-cinéaste, docteur en cinéma, qui enseigne dans le Parcours, est Technicien Recherche et Formation en audiovisuel (titulaire) à Paris Ouest. Par ailleurs, un autre maître de conférences du département de sociologie de Paris Ouest, spécialiste d'audiovisuel, renforcera l'équipe de formation. Un enseignant-chercheur supplémentaire devrait, en cours de LMD3, rejoindre les enseignants chercheurs actuels du Parcours <i>Cinéma anthropologique et documentaire</i>.</p> <p>Dans leurs thèses, les doctorants issus du Parcours <i>Cinéma anthropologique et documentaire</i> ont exploré des thèmes faisant partie des programmes de l'équipe de recherche HAR, sous-équipe Cinéma. « Corps, représentation filmique, identités » (2005-2008), Filmer les apprentissages (2009-2012).</p> <p>Relations régulières avec les institutions scientifiques et culturelles spécialisées dans le domaine de la relation entre cinéma et sciences humaines, Comité du film ethnographique, Musée du Quai Branly, Mission du patrimoine, Cité nationale de l'histoire de l'immigration, UNESCO, CNRS audiovisuel. Les contacts avec les professionnels du milieu sont également étroits, notamment à l'occasion de festivals de films documentaires et de stages hors cursus.</p> <p>La cohérence des deux Parcours existe déjà en M1 grâce à un séminaire consacré au cinéma anthropologique, elle se renforce pour le LMD3 par l'introduction d'un séminaire commun en M2. Cette cohérence pédagogique vise à la complémentarité entre les parcours.</p> |

II/ Observations relatives à la SPECIALITE 2

| | |
|-----------------|---|
| Intitulé | Etudes cinématographiques et audiovisuelles – cinéma et mondes contemporains (programme international) |
|-----------------|---|

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

| | |
|-----------------------------|---|
| Appréciation globale | <p>Le rapport souligne que l'UE de méthodologie est à 5 ects dans cette spécialité alors qu'elle est à 12 dans la spécialité « Cinéma, arts et cultures ». Cette différence s'explique pour deux raisons essentielles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans la première spécialité les étudiants ne doivent suivre que 3 séminaires de recherche, alors qu'ils doivent en suivre 5 dans la spécialité internationale, chacun crédité à 5 ects ; - l'harmonisation avec les autres Masters partenaires du programme international imposait que chaque EC de cette spécialité soit crédité à 5 ects. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle cette spécialité a obtenu de la part du pilotage de l'établissement une dérogation pour présenter des séminaires à 5 ects, alors que la lettre de cadrage imposait à chaque formation de Paris Ouest des crédits qui soient des multiples de 1,5. <p>Le rapport souligne que « la manière dont le travail de recherche de l'équipe HAR nourrit les enseignements du Master n'est pas indiquée ». Il est tout à fait possible de préciser les choses, en montrant la continuité entre le travail de recherche des enseignants-chercheurs et les séminaires qu'ils assurent dans la spécialité, à travers quelques exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la recherche menée par Alain Kleinberger sur La Shoah et les limites de la représentation (qui a donné lieu à l'organisation d'un colloque international en 2010 et la publication des actes en 2013) nourrit très exactement son |
|-----------------------------|---|

séminaire « Histoires des formes visuelles et sonores », dont le sujet précis est : « La Shoah : le cinéma aux limites de la représentation ».

- Antoine de Baecque, qui est un spécialiste internationalement reconnu de l'histoire de la Nouvelle Vague et de Jean-Luc Godard (auquel il a consacré une bibliographie de référence) propose dans le cadre du séminaire « Pratique des nouveaux médias et culture des images » d'aborder la problématique : « Jean-Luc Godard et les nouveaux médias ».
- Gilles Remillet, anthropologue cinéaste qui mène donc des recherches dans le champ du cinéma anthropologique, propose dans le cadre du séminaire « Culture visuelle et anthropologie des images » d'aborder la question des relations entre « Documentaire et anthropologie »
- Marguerite Chabrol, spécialiste du classicisme hollywoodien et des relations entre théâtre et cinéma (co-organisatrice en 2011 du colloque Théâtralité du cinéma, cinématographicité du théâtre : la représentation en question) aborde, dans le cadre du séminaire « Théorie, histoire de l'art et esthétique du cinéma » le sujet suivant : « Classicisme hollywoodien : Broadway/Hollywood ».

Le rapport indique qu'« on ne sait pas grand chose du niveau de sélectivité à l'entrée du Master » et qu'on ne sait pas dans quelle mesure les universités partenaires participent à la commission de recrutement. Cette remarque est peu compréhensible, puisque des précisions apparaissent explicitement dans le rapport remis : « Les candidats (5 au plus) sont sélectionnés sur dossier par un Comité pédagogique réunissant les représentants de chaque université partenaire. Titulaires au minimum d'une licence, d'un diplôme universitaire de premier cycle correspondant à 180 crédits ECTS ou d'un titre jugé équivalent par le Conseil pédagogique du Master, ils présentent un projet de recherche et doivent posséder les compétences linguistiques suffisantes pour suivre des enseignements et rédiger des travaux dans la langue des pays où ils effectueront leurs deux mobilités. Chaque université s'engage à vérifier le niveau de langue des étudiants qu'elle sélectionnera avant leur départ. Une certification de niveau B1 ou B2 est vivement conseillée ».

Le rapport indique que ne figure pas dans le dossier « de précision sur la répartition des enseignements entre les enseignants-chercheurs ». Etant donné que la maquette proposée doit prendre effet en 2014-2015, une telle précision n'avait pas paru utile au rédacteur du rapport. La maquette actuelle permet de donner un aperçu très précis de ce que sera cette répartition (en annexe jointe).

La question de l'évaluation, insuffisamment renseignée selon le rapport, est fixée par le « programme-cadre » du Master qui unit les universités partenaires : « Le programme-cadre du Master international en Études cinématographiques et audiovisuelles est conçu de manière à ce que chaque étudiant inscrit atteigne un niveau de formation considéré comme équivalent dans chaque pays, quelles que soient les universités dans lesquelles l'étudiant aura suivi des cours. » Chacune des universités partenaires propose le même nombre et le même type de modules ; les séminaires ont des contenus d'enseignement spécifiques tout en s'inscrivant dans un cadre didactique commun. L'évaluation est le résultat de cette harmonisation de principe. Les étudiants participant au programme international sont clairement identifiés dans le cadre des séminaires et leur évaluation tient compte de leur insertion au sein de ce programme.

Points forts

Les enseignants-chercheurs savent gré à l'Aeres de son appréciation positive qui sanctionne justement la dimension internationale, l'ouverture linguistique et

| | |
|-----------------------|---|
| | méthodologique apportée aux étudiants, la formation pointue dispensée par rapport à leurs sujets de recherche, la reconnaissance internationale des enseignants-chercheurs qui constituent l'équipe de formation et les perspectives interdisciplinaires et interculturelles. |
| Points faibles | Les réponses aux principaux points faibles ont été apportées dans la section précédente. |

3/ Observations portant sur la rubrique « NOTATION »

A aucun moment du rapport le projet pédagogique de cette spécialité ne semble vraiment poser problème, puisque son ambition est claire : offrir une formation d'excellence en études cinématographiques en permettant une double mobilité internationale aux étudiants sélectionnés et une ouverture interculturelle et linguistique essentielle dans le monde contemporain. On peut donc regretter que la note à ce niveau soit B.

II/ Observations relatives à la SPECIALITE 3

| | |
|-----------------|---|
| Intitulé | Scénario et écritures audiovisuelles |
|-----------------|---|

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

| | |
|-----------------------------|--|
| Appréciation globale | <p>Il est souligné dans le rapport que l'année de M2 est plus lourde au S3 qu'au S4. C'est vrai en ce qui concerne les cours et ateliers que les étudiants doivent suivre (1 seul atelier de développement d'une fiction longue au S4). Mais au S4, les étudiants doivent non seulement se consacrer à l'écriture individuelle de leur projet, mais effectuer un stage long dans une structure de production (les stages de 6 mois sont de plus en plus fréquents) et tenir le blog officiel du Festival international des scénaristes de Valence.</p> |
|-----------------------------|--|

Une formation sur un an apparaît la plus pertinente pour 3 raisons :

- Il s'agit d'une année très intensive, qui peut s'adresser à des professionnels en reprise d'études (nous avons chaque année des étudiants de ce type) pour lesquels une année pleine est une durée parfaitement adaptée. Le retour des producteurs, avec chaque année des scénarios « optionnés », est le meilleur gage que cette durée est adaptée.
- Cette formation ne peut fonctionner qu'en sélectionnant un nombre réduit d'étudiants (12/an). Cette sélectivité n'est possible qu'au niveau du M2.
- Cette durée permet de singulariser fortement ce Master par rapport à d'autres formations plus longues en scénario (Fémis : 3 ans, CEEA : 2 ans). Sur Paris, de ce fait l'offre est à la fois multiple et singulière, ce qui permet à chacune de ces formations d'excellence d'attirer un public nombreux et de créer une émulation autour de l'enseignement du scénario sans pour autant tomber dans la concurrence pure et simple.

Le rapport souligne que le dossier « comporte peu de choses pour ce qui concerne les relations et échanges internationaux » : c'est un point sur lequel un effort particulier sera porté dans le cadre du LMD3, des contacts ayant déjà été pris avec Ronald Geerts du département des Arts du spectacle de l'Université Libre de Bruxelles. Soulignons, tout de même, que le rôle important joué par le Master dans le cadre du Festival International des Scénaristes contribue à permettre aux étudiants de nouer des contacts à l'international.

Le rapport indique « dans l'analyse des débouchés des diplômés, on apprend que la majorité s'inscrit dans un devenir de scénariste alors que les seuls détails un peu tangibles donnés concernent... les exceptions à ce devenir ! » : cette remarque est pour le moins étonnante puisque une fiche complète de suivie du devenir professionnel des étudiants avait été jointe au dossier. Nous joignons à nouveau cette fiche, où il apparaît clairement que la très grande majorité des étudiants développent une activité de scénariste ou en lien avec le scénario et le domaine de l'écriture audiovisuelle.

Le rapport souligne justement le taux de réussite exceptionnel des étudiants qui intègrent ce Master, mais indique qu'on peut voir « ce résultat comme la conséquence d'une sélection pertinente, mais aussi comme le symptôme d'une exigence limitée... » Nous affirmons que seule la première option est à retenir, celle de la sélection pertinente (fruit d'un concours long, en 3 étapes, lourd à mettre en place mais qui est totalement indispensable pour que les étudiants ayant le meilleur potentiel de scénariste et la plus grande motivation soient sélectionnés). Le Master n'a aucun intérêt à diplômer des étudiants qui ne sont pas à la hauteur des exigences professionnalisantes et artistiques qui sont les siennes. A l'inverse, l'excellent accueil réservé à ce Master par la profession (lettres de soutien pour monter le projet dès l'origine, fléchage de la taxe d'apprentissage de nombreuses entreprises du secteur audiovisuel – ARTE, M6, TF1, etc. -, scénarios développés dans le cadre du Master « optionnés » par des producteurs dès l'obtention de leur diplôme pour certains étudiants...) sont bien les meilleures preuves que ses exigences sont très élevées.

Le rapport souligne que « certains diplômés poursuivent en intégrant la section scénario de la Fémis, ce qui (...) peut être vu aussi bien positivement que négativement pour ce qui concerne les débouchés offerts par cette spécialité » : cette remarque est particulièrement étonnante. Sur 36 étudiants sortis des 3 premières promotions de la spécialité, il n'y a en tout et pour tout qu'une seule étudiante qui a eu le désir d'intégrer La Fémis en section scénario et qui a d'ailleurs réussi à l'intégrer ! La remarque, outre qu'elle est très peu fondée, apparaît donc assez spécieuse et peut se retourner de manière entièrement positive : le peu d'étudiants qui souhaitent approfondir leur formation en scénario au sortir du Master prouve d'une certaine manière la qualité et le caractère extrêmement complet de la formation délivrée dans la spécialité professionnelle. On peut aussi penser que l'étudiante qui a réussi à intégrer la Fémis, l'une des écoles les plus difficiles à intégrer qui soit, l'a fait en raison de la qualité de la formation reçue dans le Master !

Des précisions peuvent être apportées sur le pilotage de la formation : les enseignants-chercheurs et les professionnels qui forment l'équipe d'intervenants se réunissent déjà plusieurs fois par an : une réunion de rentrée avec l'ensemble des étudiants, une réunion d'évaluation des projets de fiction longue et d'affectation des directeurs d'écriture à chaque étudiant, une réunion de concertation pédagogique et de préparation du sujet du test écrit, les jurys d'entrée et de sortie enfin.

En ce qui concerne la modalité de la soutenance finale, nous ne pouvons que reprendre ce qui est déjà indiqué au niveau de la mention :

Dans le cadre de la spécialité « Scénario et écritures audiovisuelles », comme cela figure explicitement dans le dossier, le jury de sortie est composé des 3 directeurs

| | |
|-----------------------|--|
| | <p>d'écriture, de 3 universitaires intervenants dans la formation et de 3 professionnels extérieurs, le plus souvent des producteurs. Le déroulé de la soutenance de leurs projets de fiction longues par les étudiants est le suivant :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Chaque soutenance dure 30 min maximum. 2. Chaque candidat débute la soutenance par le pitch de son projet de fiction longue. Ce pitch est limité à 6 min maximum. 3. Le directeur d'écriture du candidat prend ensuite la parole (3 à 4 min) pour donner son point de vue sur le travail et la collaboration. 4. Les membres du jury extérieurs interviennent ensuite, pour proposer leur expertise professionnelle du projet et poser les questions qu'ils jugent utiles. 5. Les autres membres du jury qui le désirent prennent la parole pour réagir et poser des questions. 6. Chaque projet reçoit une mention (TB, B, AB, Passable) et les meilleurs projets peuvent être distingués par une mention spéciale ("Félicitations du jury", par exemple). 7. Chaque soutenance, comme il est d'usage, est publique et ouverte en particulier aux autres candidats de la promotion. <p>Une erreur factuelle apparaît donc dans le rapport : ce ne sont pas 1, mais 6 professionnels qui participent au jury de soutenance (les 3 producteurs et 3 directeurs d'écriture qui sont des scénaristes professionnels).</p> <p>Par ailleurs, cette soutenance terminale, voulue et raisonnée sous sa forme actuelle dès l'origine du Master, nous apparaît conforme à ses exigences professionnalisantes : reproduire in situ l'expérience de « vente » d'un scénario auprès de producteurs, telle qu'elle se déroule le plus souvent actuellement. La forme du pitch court est aujourd'hui dominante. Les faits confirment cette bonne adaptation : à l'issue des soutenances des promotions 2011-2012 et 2012-2013, deux projets ont immédiatement été « optionnés » par des producteurs, avec engagement financier à la clé.</p> |
| Points forts | <p>Les enseignants-chercheurs savent gré à l'Aeres de son appréciation positive qui sanctionne justement l'attractivité de la spécialité, la qualité de l'équipe pédagogique, la cohérence du projet de formation.</p> |
| Points faibles | <p>Nous avons déjà répondu, en partie, sur la question de l'absence d'un vrai comité de pilotage dans la section « Appréciation globale » en mentionnant le nombre de réunions établies. Pour tenir pleinement compte de cette remarque, un comité de pilotage plus formalisé et identifiable, sera mis en place dans le cadre du LMD3.</p> <p>Réflexion à mener sur l'existence réelle de débouchés : comme l'indique la fiche de suivi des étudiants à l'issue du Master, et qui ne semble pas avoir été prise pleinement en compte dans le rapport d'évaluation (cf. documents en annexes), la spécialité « Scénario et écritures audiovisuelles » forme de futurs scénaristes qui, pour beaucoup, deviennent effectivement scénaristes. Pour ne citer qu'un exemple, l'un des étudiants de la promotion 2011-2012 vient de signer un contrat de 45000 euros pour l'achat du scénario de long-métrage qu'il a développé dans le cadre du Master. Après 3 ans d'existence, nous considérons de tels résultats comme exceptionnels. Ils justifient pleinement l'existence de ce Master Professionnel et le fait que les débouchés professionnels sont réels.</p> <p>Comme indiqué dans la section « Appréciation globale », un effort particulier sera</p> |

mené sur l'ouverture vers l'international dans le cadre du LMD3.

2/ Observations portant sur la rubrique « RECOMMANDATION POUR L'ETABLISSEMENT »

Cf. la section « Points faibles » et les réponses apportées, puisque les recommandations reprennent les éléments pointés comme des points faibles.

3/ Observations portant sur la rubrique « NOTATION »

Etant donné que la « fiche de suivie » des étudiants de la spécialité professionnelle ne semble pas avoir été totalement prise en considération, nous estimons que la note concernant l'insertion professionnelle des étudiants pourrait être réévaluée en A.

REMARQUE : Les responsables de formation ont apporté, ci-dessus, les observations relatives au rapport d'évaluation de leur formation qui leur semblaient pertinentes.

Deux précisions sont apportées par l'Etablissement :

1/ L'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE) de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense a été mis en place en juin 2013. En partenariat avec les responsables de formation, il a pour missions de collecter, analyser et diffuser des enquêtes sur la réussite des étudiants dans leur formation et sur leur devenir professionnel. Les équipes de formations bénéficieront, dans le contrat 2014-2018, de ces données demandées par l'AERES. Accessible directement sur le site de l'université (<http://ove.u-paris10.fr/>), l'OVE publiera les enquêtes nationales ou celles de l'établissement.

2/ Dans le contrat 2014-2018, l'Etablissement s'engage également à définir et à formaliser, en concertation avec les équipes de formation, une procédure d'évaluation des formations par les étudiants, en s'appuyant sur les nombreuses formes d'évaluation qui existent d'ores et déjà dans l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Le Président de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
M. Jean-François Balaudé

